

# Les stratégies de commerce international spécialisation et diversification

François Bourguignon

Pauvreté et développement dans un monde globalisé (4)

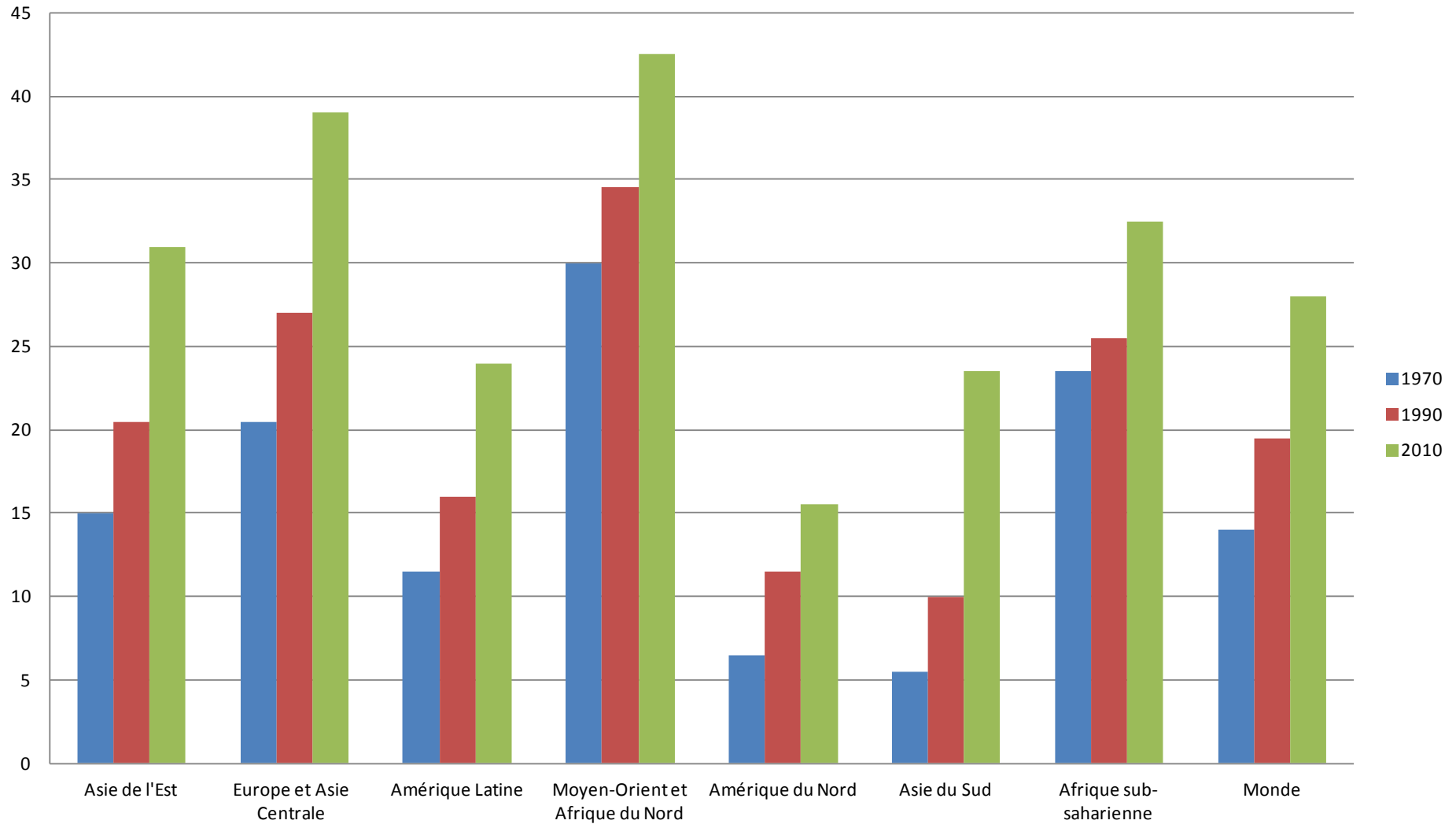
Chaire "Savoir contre pauvreté", Collège de France, 2014

# Motivation et objectifs de cette séance

- Principes élémentaires de la mondialisation des échanges
  - Aucun pays ne peut produire efficacement tous les biens et services qu'il utilise ("avantage comparatif")
  - Gain généralisé à l'échange (mais partage possiblement "inégal")
- Ceci n'implique pas que tout pays a intérêt à l'élimination complète de ses barrières commerciales
  - Quelle stratégie adopter selon le stade de développement atteint et son contexte?
  - Spécialisation stricte ou diversification? Ouverture ou protection ciblée?

# La mondialisation des échanges

Part du commerce international ( $M+X/2$ ) dans le PIB par grandes régions:  
1970-2010 (%)



# Plan d'ensemble

- A. La théorie de l'avantage comparatif: rappel
- B. Les politiques de commerce international:
  - Libéralisation, substitution des importations, promotions des exportations, politiques industrielles, ...
- C. Les exportations ressources naturelles: une "malédiction"?
- D. Politiques commerciales et développement: éléments empiriques

# A. La théorie de l'avantage comparatif: rappels

## 1) *L'avantage comparatif Ricardien:*

- Dans un monde de "libre échange":

*Tout pays a intérêt à se spécialiser dans la production de biens le moins chers chez lui, comparativement au reste du monde*

- Exemple:

Coût (travail) par unité produite		
	Angleterre	Portugal
Drap	10	10
Vin	20	10

- Le vin est *comparativement* meilleur marché au Portugal. Celui-ci se spécialise en vin et l'Angleterre en drap.
- Prix mondial du vin par rapport au drap entre  $10/10 = 1$  et  $20/10 = 2$

## ... l'avantage comparatif (2)

### 2) *Formulation plus générale de l'avantage comparatif (Heckscher – Ohlin, ...)*

- Le raisonnement précédent se généralise au cas de plusieurs facteurs de production (travail, qualifié et non-qualifié, capital, terre, ressources naturelles)
- L'avantage comparatif devient "les biens utilisant *relativement* plus du facteur *comparativement* le plus abondant"
  - Exemple: Asie dans la production de biens intensifs en main d'œuvre non-qualifiée, Europe dans la production de biens intensifs en capital, Afrique en ressources naturelles
  - Traitement analytique délicat avec plus de 2 facteurs
- Pas nécessairement de spécialisation dans un bien unique

## ... l'avantage comparatif (3)

### 3) *Quelques points additonnels importants*

- Biens échangeables et non-échangeables: la spécialisation ne peut avoir lieu qu'au sein des biens échangeables
- *Gains de l'échange*: tous les partenaires gagnent au libre échange (mais le partage peut être "inégal")
- Définition de l'avantage comparatif et gains de l'échange supposent des marchés en concurrence parfaite (nationalement et internationalement)
- *Avantage comparatif dynamique*: l'avantage comparatif se construit à travers l'accumulation de facteurs de production
  - Exemple de la Corée du Sud

# B. Les politiques de commerce international

## 1) *Imperfections de marchés*

- Les marchés ne fonctionnent pas toujours en "concurrence parfaite" et celle-ci peut parfois être économiquement inefficace ou avoir des effets socialement indésirables.
  - Imperfections des marchés nationaux de facteur (travail, capital, ..)
  - Monopoles liés à l'existence de rendements d'échelle
  - Industrie naissante ("learning by doing")
  - Externalité sectorielles ("industrialisation")
  - Prise en compte des éléments de risque sur les marchés internationaux
  - Effets distributifs parfois défavorables du libre-échange
- De telles conditions justifient des entraves au libre-échange: les "politiques commerciales" et "industrielles"



# ... politiques de commerce international (2)

## 2) *La nature des politiques de commerce international*

- "Substitution d'importation": barrières douanières ou non-douanières (quotas, mais aussi normes - p.e. contraintes phytosanitaires - ...) protégeant les entreprises nationales
- Subventions aux exportations
- Politiques industrielles: subventions diverses aux producteurs nationaux, crédit bonifié, aide à la R&D, infrastructures, formation de main d'œuvre spécialisée, ...
- Taux de change "sous-évalué" pour dissuader les importations et encourager les exportations
- Autres..

## ... politiques de commerce international (3)

### 3) *Limitations des politiques commerciales et industrielles*

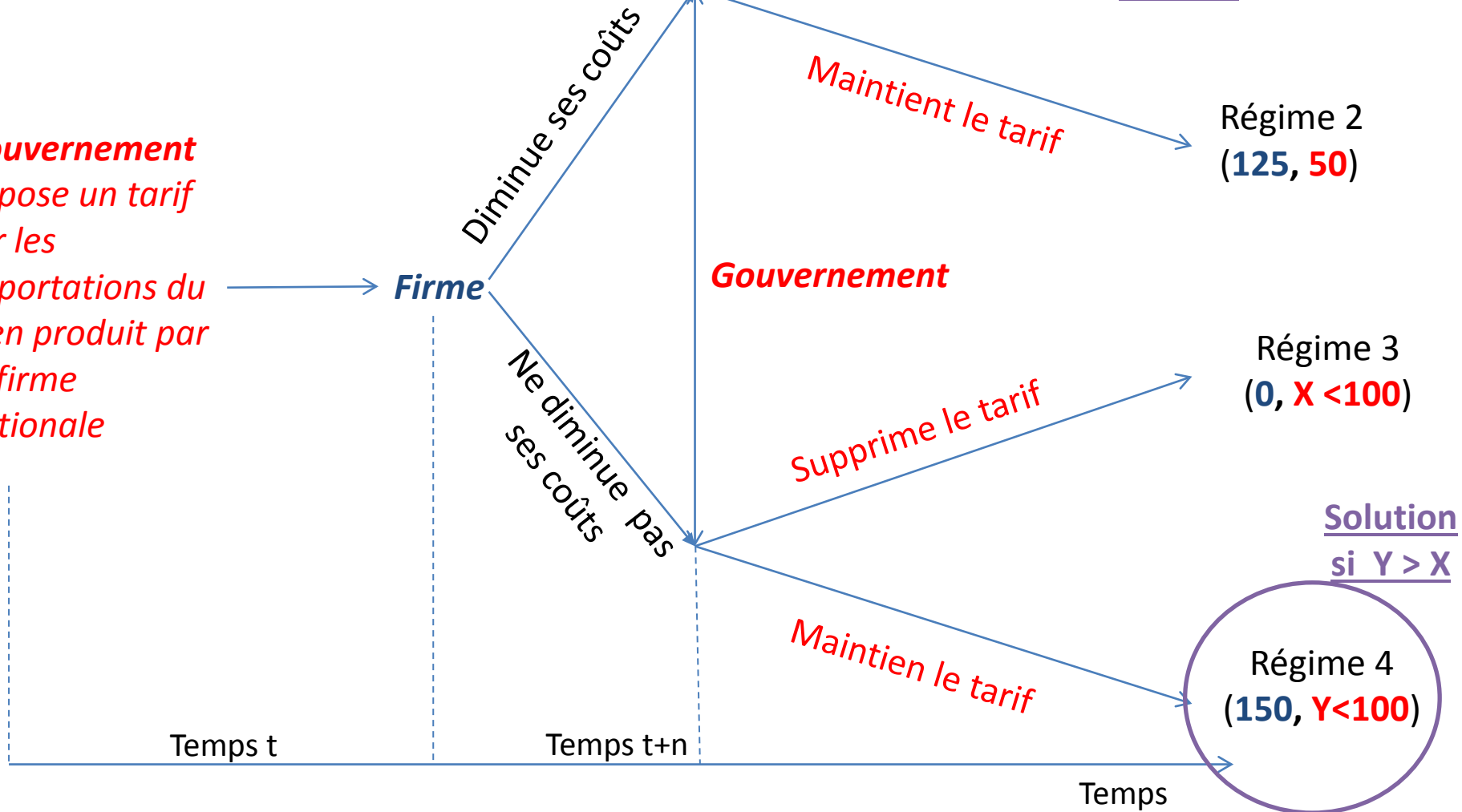
- Elles n'ont de généralement de sens qu'à titre temporaire, "jusqu'à ce que les entreprises nationales soient internationalement compétitives"
- Ceci crée une situation d' "alea moral": les entreprises protégées ou aidées, tiendront-elles parole?
- Sans concurrence intérieure, l'effort de compétitivité d'une entreprise protégée dépendra de son anticipation de la sensibilité du gouvernement à l'emploi ou aux consommateurs.
- Un autre danger est celui des "éléphants blancs" (projets irréalistes qui ont "convaincu", à tort, le gouvernement)



# Le "jeu" de la protection



*Gouvernement impose un tarif sur les importations du bien produit par la firme nationale*



## C. Ressources naturelles: une malédiction?

- Plusieurs pays en développement ont pour exportation principale des ressources naturelles, minérales ou végétales, dont le revenu est exogène à court- et moyen-terme.
- Sauf pour les exportations agricoles, ces exportations, assimilables à une simple "rente", créent très peu d'emploi.
- Cette dépendance des pays exportateurs d'un petit nombre de produits primaires crée plusieurs difficultés.
  - Sur-évaluation du taux de change qui diminue la production des biens échangeables en abaissant leur prix relatif ("syndrome hollandais") et rend difficile l'industrialisation
  - Volatilité du contexte économique extérieur (variabilité des cours internationaux)
  - Affaiblissement de la gouvernance: manque de transparence, manque de redevabilité vis-à-vis de la population, corruption,...

## ... ressources naturelles (2)

- Exemples de "malédiction":
  - pays pétroliers à faible croissance et conflits: Algérie, Irak, Libye, Soudan, Tchad, Venezuela, ...
  - Pays exportateurs de produits minéraux: Congo (Rep. Dem.), République centrafricaine, Sierra Leone
  - Pays exportateurs de produits agricoles: Côte d'Ivoire, Ghana (1980-1995), ...
- Mais tous les pays exportateurs de matières premières ne sont pas "maudits": Botswana, Chili, Indonésie, Malaisie, Maurice, Pérou, ...

# D. Echanges internationaux, politiques commerciales et développement: éléments empiriques

## 1) *Croissance et politiques d'ouverture*

- Effets positifs: gain d'efficacité (statique), concurrence étrangère améliore la croissance de la productivité totale des facteurs, accès à biens intermédiaires et bien d'équipement, contraintes sur la gouvernance
- Effets négatifs: dépendance des prix et demande étrangère et de leur volatilité, avantage comparatif de moyen-terme défavorable à la croissance de long-terme (c.a.d. industrialisation), importations inutiles, ...
- Au total, une question empirique particulièrement difficile à résoudre du fait des limitations des données et des faiblesses de l'analyse transversale

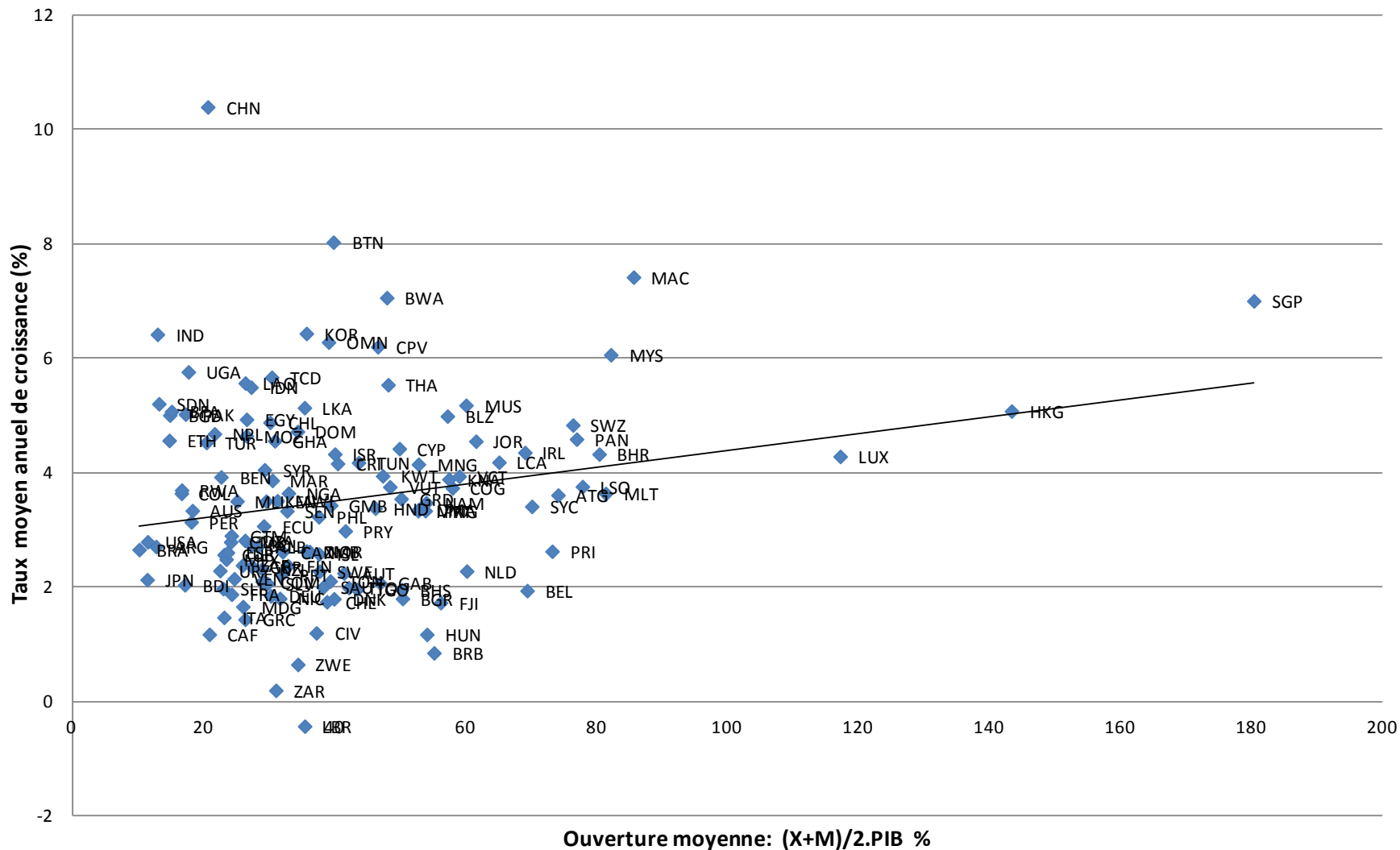
# ... éléments empiriques (2)

## 2) *Analyses empiriques en coupe transversale*

- Etudes initiales en coupe transversale suggéraient une relation forte et positive entre croissance du PIB et ouverture commerciale (Sachs and Warner, 1995, Wacziarg and Welch, 2003, 2008)
- Mais le cadre d'analyse est discutable (Rodriguez and Rodrik, 2001).
  - Comment mesure-t-on l'ouverture commerciale ( $X+M/PIB$ , tarifs, degré d'intervention des états, ..)
  - Causalité inverse
  - Politiques de libéralisation commerciale rarement isolées
  - .. et souvent corrélées avec d'autres mesures (dévaluation, investissement public en infrastructure, ...)
- Au total, éléments empiriques limités, même si peu d'entre eux concluent à un effet négatif

# Ouverture et croissance: une très faible relation de long-terme

## Ouverture commerciale (M+X/2.PIB) et croissance du PIB: 1980-2011





## ... éléments empiriques (3)

### 3) *Les études de cas montrent une relation bien plus complexe*

- Le préjugé que l'ouverture commerciale favorise la croissance est basé sur deux ensembles notables d'expériences nationales:
  - La croissance des dragons et des tigres asiatiques basée sur l'exportation de produits manufacturés dans les années 1980
  - La baisse au même moment de croissance des pays latino-américains, fortement protégés et adeptes de la "substitution d'importation"
- Les preuves opposées existent:
  - Le miracle brésilien de 1965 à 1973 est le résultat d'une stratégie réussie de substitution d'importation
  - Le décollage de la Corée du Sud basé sur politiques industrielles très interventionnistes
- En outre, d'autres facteurs peuvent expliquer les faits stylisés précédents

## ... éléments empiriques (4)

### *Le "miracle" coréen*

1962-1979. Taux de croissance annuel moyen PIB = 9.5%

Taux de croissance des exportations X = 35%

D'où l'idée que le "libre échange" est la cause du miracle

En fait, la croissance coréenne des années 1960 et 1970 est le fait d'un gouvernement extrêmement interventionniste dans la promotion des exportations:

- Droits de douane sur importations, subventions aux exportations
- Crédit bonifié, incitations fiscales et licences d'importation accordés à des secteurs prioritaires
- Taux de change contrôlé
- Contrôle direct des entreprises (avec incitations positives et négatives imposées aux dirigeants)
- Concurrence entre Chaebols évitant l'alea moral

## ... éléments empiriques (5)

### *Le cas africain*

La dépendance des économies africaine de l'exportation de produits primaires est un handicap pour son développement

Elle semble plutôt favorable depuis une dizaine d'années après avoir été défavorable durant les 20 années précédentes

Il est peu probable que 2 milliards d'africains dans une quarantaine d'années puissent vivre et se développer économiquement à partir de la rente de leurs ressources naturelles

La nécessaire diversification de ces économies réclame des politiques volontaristes distinctes des stratégies asiatiques des années 1980-90 ou latino-américaines des années 1970.

# Conclusion

- En accord avec le principe du "gain de l'échange", l'ouverture aux échanges est une condition nécessaire, mais pas suffisante, du développement, notamment dans des économies de taille petite et moyenne
- Entretenir un bon "climat d'investissement" est aussi une condition nécessaire pour attirer des investissements étrangers de diversification
- Mais il n'y a pas de recette universelle pour mobiliser l'extérieur au service du développement national. Cet objectif réclame des politiques qui dépendent du pays et du moment.
- Mais, dans certains cas, il peut demander un effort particulier de la part de la communauté internationale du développement (comme des préférences commerciales vis-à-vis de l'Afrique)